

choubers de 905. Les Allemands battirent les positions françaises avec des canons de tous calibres, sauf des canons de campagne, et de 10 heures, firent pleuvoir sur le plateau de Douaumont, 100.000 gros obus.

Le feu de l'artillerie, le sol de ce plateau boulevé par une pluie d'acier, la plus récente attaque, celle de Vaux, fut effectuée par deux divisions, soit par environ 20.000 hommes. Le combat eut lieu la nuit et les Allemands, après avoir bombardé les positions françaises pendant 12 heures avec leurs plus gros canons, avancèrent pleins de confiance, pensant qu'ils avaient épuisé l'artillerie française et les mitrailleuses. Mais ils furent rapidement déçus.

A peine débouchèrent-ils de leurs abris, que les 75 français se mirent à tonner et que les mitrailleuses, s'essayant de les faire balayer, balayèrent l'ennemi. Un bataillon de chasseurs, qui avait cherché à gagner le fort par un ravin, fut anéanti jusqu'au dernier homme.

Le feu de l'artillerie et le feu de la mitrailleuse que l'infanterie allemande ne parvint jamais à avancer.

Paris, 19 Mars.

Une jeune officière d'artillerie qui préparait l'agrégation française au sujet de la guerre a été et qui est actuellement sous Verdun, a adressé à sa famille la lettre suivante :
Chers parents,
J'espère que vous ne vous inquiétez pas de moi quoiqu'en une position bruyante, avec l'aide de Dieu, petit bonhomme c'est encore le faut avoir une vie de poche nous venons à la fois de la guerre et de la vie civile.

12 Mars 1916.

Je suis enrôlé, à force de pousser des commandements, et moi de commander ce que nous leur croyons et ce qu'ils nous envoient. Jamais, jusqu'à ce jour, un homme n'a vu quel chose de pareil. De nuit, comme de jour, dans la tranchée, on voit les soldats, on les voit de voir que leur 100, leur 800, leur 450 leur 100 ne peuvent être la voie grise de nos 75. Nous, nous sommes soutenus par la fois de la guerre et de la vie civile.

Paris, 19 Mars.

Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Paris et la Grèce, et nous avons donné à Athènes les mêmes assurances.

M. Ventzolas nous déclare à son tour que, lors d'une intervention bulgare, nous nous sommes comptés sur le concours de la Grèce. La même déclaration a été faite par M. Gounaris à la Chambre grecque.

Comment, dans ces conditions, le même traité peut-il être interprété de deux manières si diamétralement opposées.

M. Jovanovitch termina en exprimant sa conviction qu'une politique plus sage et plus habile serait bientôt suivie à Athènes comme à Bucarest.

Le prince héritier et Gabriele d'Annunzio

Venise, 19 Mars.

Le prince Alexandre de Serbie a télégraphié à M. Gabriele d'Annunzio ses vœux chaleureux de succès dans la lutte contre l'ennemi. Le prince a écrit qu'il est prêt à offrir son épée et son sang pour la reconnaissance d'un Italien qui, même si la destinée lui est sévère, continuera par les forces qui lui resteront, à faire jusqu'à la dernière goutte de son sang humain contre l'insurrection des brutes. Vive la vieille et la nouvelle Serbie !

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

des nouvelles de Solium, on craignait que Nuri bey, frère d'Enver pacha, n'est pas mort : il a été vu disparaissant dans un champ de bataille, le 14 mars.

Le Caire, 19 Mars.

On annonce officiellement que les troupes du duc de Westminster ont délivré les survivants de la bataille de Marbata en Tunisie. Les troupes anglaises, turques et françaises ont fait un grand effort de coopération.

Le Caire, 19 Mars.

On annonce officiellement que les troupes du duc de Westminster ont délivré les survivants de la bataille de Marbata en Tunisie. Les troupes anglaises, turques et françaises ont fait un grand effort de coopération.

Le Caire, 19 Mars.

On annonce officiellement que les troupes du duc de Westminster ont délivré les survivants de la bataille de Marbata en Tunisie. Les troupes anglaises, turques et françaises ont fait un grand effort de coopération.

Le Caire, 19 Mars.

On annonce officiellement que les troupes du duc de Westminster ont délivré les survivants de la bataille de Marbata en Tunisie. Les troupes anglaises, turques et françaises ont fait un grand effort de coopération.

Le Caire, 19 Mars.

On annonce officiellement que les troupes du duc de Westminster ont délivré les survivants de la bataille de Marbata en Tunisie. Les troupes anglaises, turques et françaises ont fait un grand effort de coopération.

Le Caire, 19 Mars.

On annonce officiellement que les troupes du duc de Westminster ont délivré les survivants de la bataille de Marbata en Tunisie. Les troupes anglaises, turques et françaises ont fait un grand effort de coopération.

Le Caire, 19 Mars.

On annonce officiellement que les troupes du duc de Westminster ont délivré les survivants de la bataille de Marbata en Tunisie. Les troupes anglaises, turques et françaises ont fait un grand effort de coopération.

Le Caire, 19 Mars.

On annonce officiellement que les troupes du duc de Westminster ont délivré les survivants de la bataille de Marbata en Tunisie. Les troupes anglaises, turques et françaises ont fait un grand effort de coopération.

Le Caire, 19 Mars.

La charge, autant que le plus croire, est uniquement fondée sur le passage suivant d'un article dont l'honorable écrivain se reconnaît l'auteur :

Nous ne cessons pas de combattre un gouvernement qui a été responsable de la perte de la guerre, qui a été responsable de la perte de la guerre, qui a été responsable de la perte de la guerre.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

Un de nos confrères reçoit de Verdun.
Plusieurs convois de blessés passent ici, se dirigeant sur Lunéville ou vers Verdun, ainsi que convois de prisonniers. Ce sont les derniers blessés des offensives de Béthincourt. Parmi eux, un certain nombre d'hommes atteints aux combats de Douaumont et de la cote 304 qui sont demeurés plusieurs jours dans les ambulances du front.

Paris, 19 Mars.

LES MORTS HEROIQUES La Fin glorieuse de l'aspirant Conquet

M. le lieutenant-colonel Conquet, le distingué maître de la gendarmerie de notre ville, vient d'être cruellement atteint dans ses plus chères affections : son fils, Jean Conquet, aspirant-officier au 122^e d'infanterie...

Si la douleur de l'excellent officier qui a su se séparer d'un fils unique, de la manière qui lui fut imposée, c'est par l'unique pensée que son fils a fait vaillamment son devoir.

Volontairement, en quelques termes le colonel F. commandant le régiment auquel appartenait le glorieux défunt, retrace la fin du jeune et vaillant aspirant-officier :

Pendant plusieurs nuits, le brave Conquet était parti en reconnaissance nocturne dans le but de déterminer le passage d'une patrouille, pour la surprendre une nuit et la faire prisonnière.

Le rapport du soldat Ladière vous apprendra le reste. Dans la nuit du 24, le lieutenant officiel vint à lui, dans un moment de confusion.

« Prévenu, le soldat alla voir le pauvre enfant, et eut avec lui une conversation qui lui valut le glorieux surnom de héros et de héros à mort. »

« J'ai pensé à la douleur du père et à la consolation que le fils procurera en lui permettant d'être prior sur la tombe de son père. »

Ajoutons que c'est au moment où la patrouille qu'il conduisait fut surprise par l'ennemi, que Jean Conquet, qui marchait en tête, fut mortellement blessé.

M. le colonel Conquet peut être fier d'avoir en un pareil fils. C'est un véritable héros dont nous saluons bien bas la dépouille glorieuse.

« Celui qui tombe à l'ennemi ne meurt pas. Si j'ai cet honneur assigné, je ne veux pas qu'on me pleure... »

« C'est une joie de périr en refusant la France. » Jean Conquet.

L'aspirant Jean Conquet était âgé de 23 ans ; il possédait les diplômes de bachelier en lettres et en sciences et celui de hautes études commerciales.

M. le colonel Conquet peut être fier d'avoir en un pareil fils. C'est un véritable héros dont nous saluons bien bas la dépouille glorieuse.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 19 Mars.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au nord de Reims, notre artillerie a exécuté des tirs de destruction sur les tranchées ennemies de La Neuville et de la ferme du Godat.

Dans la région au nord de Verdun, le bombardement s'est sensiblement ralenti au cours de la journée. L'ennemi n'a fait aucune tentative d'attaque.

Au nord-est de Saint-Mihiel notre artillerie lourde a canonné les dépôts de ravitaillement ennemis de Varvinay. Rien à signaler sur le reste du front.

AVIATION

L'adjudant Navarre a abattu son septième avion allemand dans la région de Verdun. L'appareil ennemi est tombé dans nos lignes.

Le Journal Officiel publie, dans le numéro du 19 mars 1916, la modification de l'article 9 de la loi du 30 mars 1880 sur le service d'état-major.

Dans les Flandres Communiqué officiel belge Le Havre, 19 Mars.

Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant : Grande activité de l'artillerie sur le front de l'armée belge, particulièrement dans la région de Dixmude et au nord de Steenstraete.

La Bataille de Verdun

Les mensonges allemands Paris, 19 Mars.

Le correspondant militaire de la Gazette de Francfort se dévoue aujourd'hui pour expliquer au public allemand une chose qu'il n'est plus possible de cacher.

« A ceux, écrit-il, qui se préoccupent de la lenteur de nos progrès, on peut répondre qu'il n'est pas possible de notre artillerie, qui nous permet d'avancer lentement, mais à coup sûr, avec des pertes relativement faibles. »

« Ce communiqué, écrit-il, qui se préoccupe de la lenteur de nos progrès, on peut répondre qu'il n'est pas possible de notre artillerie, qui nous permet d'avancer lentement, mais à coup sûr, avec des pertes relativement faibles. »

« Il est exact que les Allemands n'ont pas pris la cote 235 ; mais ils ont pris la cote 265. Or, d'après la carte de l'état-major français, c'est la cote 265 et non la cote 235 qui est appelée le Mont-Homme. »

« Les fleurs de Provence aux reines de Belgique et du Monténégro » Toulon, 19 Mars.

A l'occasion du printemps plusieurs communes du Var ont envoyé à la reine Elisabeth de Belgique et à la reine Milena de Monténégro, de superbes corbeilles de fleurs de Provence.

Les Prisonniers de Guerre interdits en Suisse

Genève, 19 Mars.

L'état-major général de l'armée suisse vient d'adresser à la Croix-Rouge de Genève une communication touchant les prisonniers de guerre internés en Suisse.

« Le Comité d'assistance de la Société Mixte de la Croix-Rouge nous fait parvenir sa 129^e liste de souscriptions : MM. Paul Bourrier, 1 fr. 50 ; Baudouin, 0 fr. 25 ; Alfred Brun, 5 fr. ; Luscher et Cie, 20 fr. ; Mine Rosignol, de Montpellier, 1 fr. 50 ; Anonyme, 0 fr. 35 ; Anonyme, 5 fr. ; Armagnac et Cie, 40 fr. ; Ch. Cayrol, 5 fr. ; Chahbrières, 1 fr. et Cie, 100 fr. ; J. Ripoll, 1 fr. 50 ; C. Douanez, 5 fr. Total : 165 fr. 10 ; listes antérieures : 4.728 fr. 25. Total général : 4.893 fr. 25. »

EVENEMENT DE MER Un naufrage dans la baie de Douarnenez

Douarnenez, 19 Mars.

d'entre-Rhin : La Compagnie de navigation Hambourg-Amérique du Sud, prélevant la moitié de son capital, se propose d'acquiescer, à partir d'aujourd'hui, à l'établissement d'un bilan bimestriel de 1.111.198 marks, grâce auquel elle maintient pour 1915 un dividende de 4 %.

L'Italie en Guerre

Rome, 19 Mars.

Le commandement suprême de l'armée italienne fait le communiqué officiel suivant :

Le long de la frontière du Trentin, dans le haut Adige, pendant la journée du 17 mars, actions intermittentes d'artillerie.

L'artillerie ennemie a bombardé nos positions du Monte-Solto, val Sugana, tenues toujours solidement par nous.

Dans la vallée de Fella, nos skieurs ont effectué de hardies incursions au-delà du torrent de Pontebbana et sur le Loopide-Kirchorn.

Dans la nuit du 18 mars, un de nos détachements de montagne, appuyé par l'artillerie, s'est emparé d'une position à Golbondano, au nord-est de Yop-di-Montasio, Alta-Dogna. Il en a chassé l'ennemi et lui a fait quelques prisonniers.

Dans la zone de Tolmino, après un intense feu d'artillerie pendant la journée du 18 mars, l'ennemi a fait une série de violentes attaques contre nos lignes sur les hauteurs de Santa-Maria.

Après une lutte pendant laquelle nous avons fait 41 prisonniers, dont 2 officiers, nos adversaires ont réussi à s'établir dans quelques-uns des éléments les plus avancés de nos défenses.

Le long du reste du front, le duel d'artillerie a continué. Les avions ennemis ont bombardé de nouveau Punta-Sdobra, sans causer aucun dommage. Signé : CADORNA.

La Chambre vote un ordre du jour de confiance au ministère

Rome, 19 Mars.

La Chambre continue la discussion de la politique économique du gouvernement.

M. Cavagnari confirme sa confiance dans le ministre des Finances, et assure l'avenir de l'Italie ses hautes destinées.

M. Bettolo développe l'ordre du jour suivant : « L'ordre du jour exprime sa confiance que le gouvernement, avec une vision claire des intérêts suprêmes de la patrie, accomplira la grave tâche qui, avec une pleine confiance, lui a été attribuée. »

M. Turati au nom des socialistes officieux, exprime la conviction que la constitution éventuelle d'un ministère national ne serait pas une force, mais une faiblesse.

M. Turati, au nom des socialistes officieux, exprime la conviction que la constitution éventuelle d'un ministère national ne serait pas une force, mais une faiblesse.

M. Salandra, accueilli par des marques de vive attention, déclare qu'il parlera clairement, car, à l'heure actuelle, le pays veut au moins savoir ce qu'il est en train de faire.

M. Salandra reconnaît que la politique économique actuelle est une politique de défection, mais qu'il n'est pas possible de faire autrement.

M. Salandra ne peut affirmer que des erreurs ou des imprévoyances n'ont pas été commises, mais qu'il estime qu'il serait téméraire d'affirmer que d'autres ne seront pas commises dans l'avenir.

Le gouvernement a eu le sentiment que son devoir était d'aider le plus possible les énergies nationales. Il s'est efforcé d'accomplir ce devoir, et il n'a jamais repoussé les conseils ou la collaboration des hommes compétents.

M. Salandra déclare que ce n'est pas le moment de procéder à de grandes réformes administratives. On ne separe pas une machine au moment où elle fait son plus grand rendement.

M. Salandra adresse cet appel fervent à tout le monde, sans distinction de parti ou de classe. Chacun doit coopérer à maintenir

la solidité de la résistance morale du pays. (Vives approbations.)

L'Action russe

Pétrograde, 19 Mars.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans le secteur de Riga, l'ennemi a ouvert un vit feu d'artillerie sur notre tête de pont d'Ilkskul et, plus au Sud, un duel d'artillerie dans la partie nord du secteur de Jacobstadt.

Dans la région de Vidza, notre artillerie a canonné les tranchées allemandes près du village de Medziyani. Au sud de Tverezot, l'ennemi a tenté de prendre l'offensive. Il a été repoussé.

L'artillerie ennemie a ouvert le feu dans la région de la bourgade de Smorgone. Dans la région de la Strypa supérieure, nos éclaireurs se sont emparés d'une tranchée ennemie et ont repoussé, par leur feu, une contre-attaque de l'ennemi.

Dans la même région, nous avons repoussé une tentative de l'ennemi d'approcher du village de Youzeleva. MER NOIRE. — Nos torpilleurs ont coulé, près des côtes bulgares, un vapeur chargé de benzine.

FRONT DU CAUCASE. — En poursuivant les Turcs, nous avons pris de nouveau, dans la région de Mamahatun, deux canons de campagne.

La Guerre en Orient

Athènes, 19 Mars.

Le Patris apprend de Janina que les autorités de Vallona ont, dans une proclamation, invité les Turcs albanais à combattre contre les Autrichiens.

Les bombes furent de nombreuses victimes, notamment parmi les militaires. Plusieurs officiers supérieurs et, dit-on, un colonel tués.

« Bien que la population ait conservé, comme tout peuple, lors de la visite des avions ennemis, une attitude calme, l'émotion fut très grande. »

« Les officiers et sous-officiers et le moratorium des loyers » Paris, 19 Mars.

Le ministre de la Guerre vient d'adresser au général commandant en chef de l'armée des commandements de régions, le circulaire suivant :

« Je vous prie de vouloir bien rappeler aux officiers et sous-officiers placés sous vos ordres, que le moratorium des loyers est une mesure de faveur qui ne peut être appliquée qu'à ceux qui ont pris part à la guerre. »

« Le moratorium, en effet, a été institué pour ceux qui ont fait un sacrifice matériel et moral pendant la guerre. »

« Le moratorium des loyers n'a pas été institué pour ceux qui ont fait un sacrifice matériel et moral pendant la guerre. »

« Le moratorium des loyers n'a pas été institué pour ceux qui ont fait un sacrifice matériel et moral pendant la guerre. »

« Le moratorium des loyers n'a pas été institué pour ceux qui ont fait un sacrifice matériel et moral pendant la guerre. »

« Le moratorium des loyers n'a pas été institué pour ceux qui ont fait un sacrifice matériel et moral pendant la guerre. »

« Le moratorium des loyers n'a pas été institué pour ceux qui ont fait un sacrifice matériel et moral pendant la guerre. »

« Le moratorium des loyers n'a pas été institué pour ceux qui ont fait un sacrifice matériel et moral pendant la guerre. »

que, la Belgique serait plongée dans la famine dans moins de quatre semaines.

La Récompense des braves

Paris, 19 Mars.

Sont promus à titre temporaire :

Au grade de colonel : Vincendon, lieutenant-colonel de réserve.

Au grade de lieutenant-colonel : Clérot, chef de bataillon au 23^e d'infanterie.

Au grade de chef de bataillon et maintenus à leurs grades : Fournell, capitaine au 8^e d'infanterie.

Au grade de capitaine et maintenus à leurs grades : Bourqueat-Ducoudray, capitaine au 23^e d'infanterie.

Au grade de capitaine et maintenus à leurs grades : Delaunoy, capitaine au 165^e d'infanterie.

Au grade de capitaine et maintenus à leurs grades : Desors de Saint-Foy, capitaine hors cadre, est réintégré au 27^e d'infanterie.

Le « Bataillon des Bâcherons »

Ottawa, 19 Mars.

Le duc de Connaught a passé en revue le bataillon dit « des bâcherons » destiné à servir, outre mer, et composé de 1.500 hommes choisis dans les camps de détenus.

« Parmi leurs officiers se trouvent deux membres du Parlement. »

« Le duc de Connaught a félicité le colonel de la tenue excellente de son bataillon. »

En Belgique

Paris, 19 Mars.

« Comme représentant de l'Institution Rockefeller, M. Walcott vient de passer trois semaines en Belgique, pour rassembler des documents sur l'œuvre de la Commission d'assistance neutre et sur la situation de la population en Belgique. »

« Le rapport qu'il a présenté conclut que la moitié de la population belge est dans une situation désespérée et que l'œuvre de la Commission d'assistance neutre est une œuvre d'humanité. »

« M. Walcott a déclaré que ce n'est pas le moment de procéder à de grandes réformes administratives. »

« M. Walcott a déclaré que ce n'est pas le moment de procéder à de grandes réformes administratives. »

« M. Walcott a déclaré que ce n'est pas le moment de procéder à de grandes réformes administratives. »

« M. Walcott a déclaré que ce n'est pas le moment de procéder à de grandes réformes administratives. »

« M. Walcott a déclaré que ce n'est pas le moment de procéder à de grandes réformes administratives. »

